

lignes justifie le caprice de l'architecte et prouve aussi que, dans les arts, la règle n'est pas toujours tout, et que l'oeil est souvent un maître puissant devant les exigences duquel l'artiste éclairé doit savoir s'incliner. Les détails de sculpture de cette jolie composition ont été finement traités et leur exécution fut certainement confiée à une main très-exercée. Je citerai particulièrement les chapiteaux corinthiens de rordredurez-de-chaussée, dont les feuilles d'acanthé sont refouillées avec beaucoup de légèreté et à une profondeur qui, produisant des oppositions de noir et de blanc très-accentuées, sans cependant arriver à la dureté, donnent à cette sculpture une tournure pleine de franchise et de charme.

L'ensemble et les détails de ce portique laissent peu à désirer pour être parfaits ; c'est de l'art sage, sans monotonie, tel enfin qu'on aime à le rencontrer, soit dans les monuments, soit dans les palais, et dont les exemples sont nombreux dans les édifices de cette époque de la renaissance des arts.

Emile PERRET DE LA MENUE.

*(A continuer).*